

La France aux multiples facettes

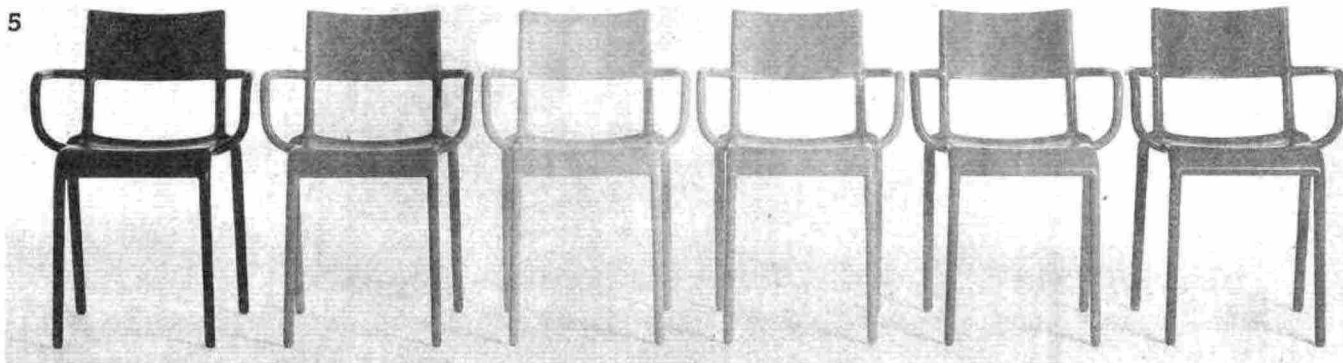
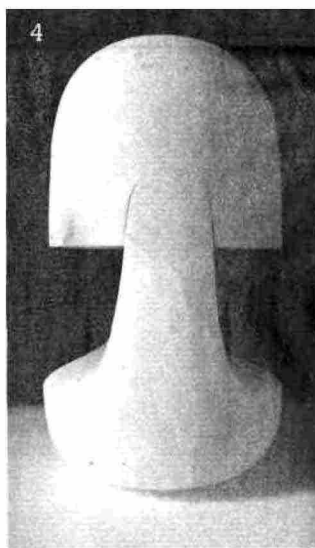
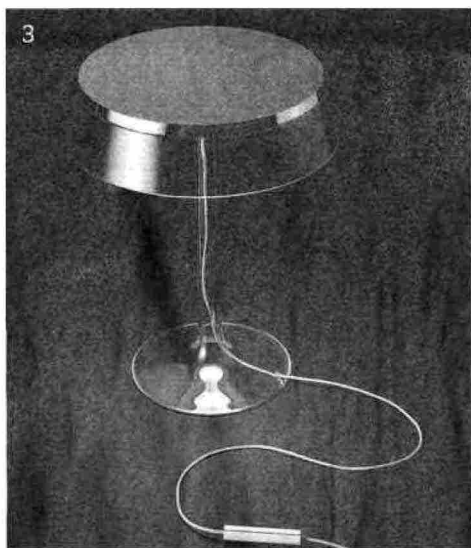
Entre savoir-faire issu des métiers d'art et approche industrielle, les designers de l'Hexagone séduisent par la diversité de leurs styles.

Résumer le design français relève de la gageure. Quel point commun y a-t-il entre un Éric Schmitt, qui, avec d'autres de sa génération, a fait les beaux jours de la galerie En Attendant les Barbares et continue de présenter ses œuvres dans des lieux choisis, ou encore un Hervé Van der Straeten, qui possède ses propres ateliers de bois et de bronze ainsi qu'un point de vente parisien à son nom, et un Philippe Starck dont la réputation dépasse, de loin, le cercle des amateurs de design ? Héritiers des arts décoratifs dont la France est la championne, les premiers se plaisent dans la réalisation de pièces uniques ou de petites séries limitées à destination de quelques happy few en quête d'exception. Dans le sillage du second, une flopée de designers, courtisés à l'international, s'exprime dans le design industriel en s'adressant à un public plus large. Ces dernières années, on a vu apparaître une kyrielle de petites maisons d'édition telles La Chance, Moustache, Petite Friture, qui ont offert un nouveau terrain de jeu à la jeune création. « Cette variété fait la force de notre design, estime Paul Silvera, à la tête de boutiques multimarques, à Paris,

qui font référence. Au dernier Salon du meuble de Milan, les Français étaient très présents avec beaucoup de nouveautés. Ils font preuve d'un dynamisme énorme. On a vu Jean-Marie Massaud chez Dedon, MDF, Poliform, Poltrona Frau... Patrick Jouin, sollicité par Coedition, un éditeur de l'Hexagone, a aussi réalisé plusieurs pièces pour Pedrali, spécialiste italien du mobilier de collectivité qui fait généralement peu appel aux Français. » Et encore Christophe Pillet (Serralunga), les Bouroullec (Magis), Philippe Nigro chez Hermès, Victoria Willemotte chez Classicon, Ora Ito qui vient de dessiner une chaise pour Cassina, Pierre Favresse (par ailleurs directeur artistique d'Habitat), Ionna Vautrin, A+A Coren... « Plusieurs jeunes maisons d'édition étaient là aussi, elles s'attaquent désormais à l'international. »

Une nouvelle manière de travailler

Dans cette riche énumération de talents qui prouve, s'il en était besoin, la bonne santé créatrice des Frenchies, on peut le constater : contrairement à beaucoup d'autres pays, les femmes ont trouvé leur place dans le paysage. De Matali Crasset à Céline Wright en passant par Inga



studio3 : Cecil Mordhien

1. Armoire Sound Track d'Hervé Van der Straeten. 2. Bibliothèque Lloyd signée Jean-Marie Massaud, Poltrona Frau. 3. Lampe Bon Jour de Philippe Starck, Flos. 4. Lampe Lampyre en albâtre d'Éric Schmitt. 5. Chaise Generic A, Philippe Starck pour Kartell.

Sempé, Constance Guisset, Pauline Delcourt, elles sont nombreuses à insuffler leur style au design « made in France ».

« Les Français ont une bonne aura auprès des éditeurs internationaux », rappelle Philippe Brocart, directeur de la Safi, la société organisatrice du Salon Maison & Objet. Il faut dire que Philippe Starck a fait émerger une nouvelle manière de travailler et de communiquer autour du design. Et cela lui a réussi.

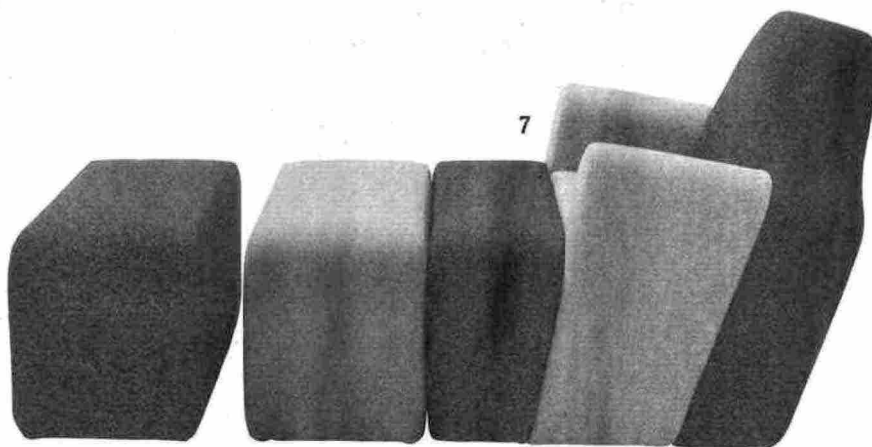
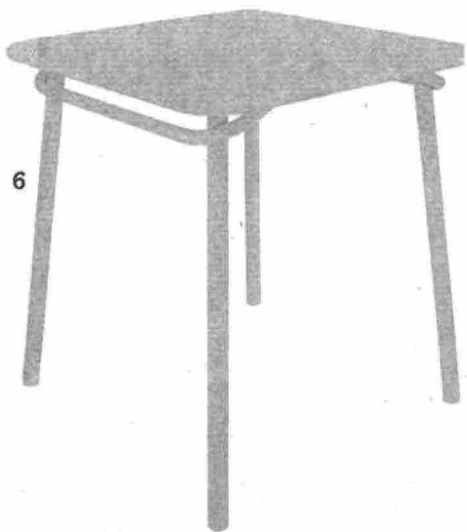
En consultant son site, on ne peut être qu'impressionné par le nombre de marques avec lesquelles il a collaboré et cela dans tous les secteurs: le meuble, bien sûr, mais aussi la moto, l'automobile, la nourriture bio, des catalogues comme La Redoute ou les 3 Suisses... « Il s'est fait connaître avec le Café Costes, aux Halles, au début des années 1980. Depuis, il a multiplié les aménagements d'hôtels et de restaurants partout dans le monde. » C'est peut-être pour cela - et sûrement parce qu'il y a relativement peu de fabrication en France - que nos designers actuels s'intéressent aux produits mais aussi à l'aménagement d'espaces.

« Nous manquons d'entreprises intermédiaires »

Ainsi Noé Duchaufour-Lawrance ou encore Philippe Nigro qui a travaillé pour Hermès, Ligne Roset et a dernièrement réalisé une scénographie pour Lexus, à Milan. Ora-ïto, lui, navigue entre le design de produits, d'espaces et il est en train de plancher sur le tramway de Nice.

« Je regrette que la représentation française ne soit pas mieux coordonnée, contrairement à d'autres pays mieux organisés comme l'Angleterre ou l'Espagne, déplore Paul Silvera. À Milan, nous aurions encore plus de poids s'il y avait un pavillon français. Les designers sont bien présents mais les petites maisons d'édition souffrent. Le budget d'un salon est un poids énorme sur leurs dos. » Il est vrai qu'entre Fermob, Tolix, Ligne Roset, Cinna, Roche Bobois, les poids lourds de l'édition hexagonale, et ces start-up, le gap est important. « Nous manquons d'entreprises intermédiaires », constate le professionnel. Même si de plus en plus de maisons traditionnelles comme Alki, au Pays basque, ont choisi de miser sur le design pour trouver un nouvel élan, ce territoire reste encore à développer.

Catherine SAINT-JEAN





6. Table Heva de Pierre Favresse.
 Habitat. 7. Fauteuil Slice de Pierre
 Charpin, Cinna. 8. Table de nuit Kelly
 d'Emmanuel Gallina pour Poliform.
 9. Tabouret d'atelier de Philippe Nigro,
 Moleskine. 10. Fauteuil BlueMoon,
 une création 2016 de Patrick Jouin
 pour Coédition.

